

PRÉCURSEUR

Revue d'information missionnaire

Volume XXX no 5, Septembre-Octobre 1978



**À la découverte
de la vie
M.I.C.**



PRÉCURSEUR

Revue d'information missionnaire publiée par les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception avec l'autorisation de l'Ordinaire de Montréal.



NOTRE COUVERTURE:

Femmes de diverses conditions et nationalités, les M.I.C. groupées en communautés fraternelles, partagent la Bonne Nouvelle du Salut aux quatre coins du monde.

Découvrir leur vie, leur engagement apostolique à partir de leurs Constitutions est découvrir la Source de leurs motivations profondes.

Rédactrice en chef:
Évangéline Plamondon, m.i.c.

Secrétaire à la rédaction:
Géraldine Vaillancourt, m.i.c.

Secrétariat de l'AMIC et Diffusion:
Équipe M.I.C.

Abonnement: 1 an \$3.00
2 ans \$5.00
à l'étranger \$4.00

Pour tout changement d'adresse s'il vous plaît, faire parvenir l'ancienne et la nouvelle.

Adresse:
AMIC
C.P. 157
Succ. Laval-des-Rapides
Ville de Laval, Qué.
H7N 4Z4
tél.: 663-6210

Imprimerie:
Librairie Beauchemin Limitée

SOMMAIRE

MONTREAL:	Lettre de la Supérieure générale	117
JAPON:	Malheur à moi si je ne prêchais pas Jésus-Christ.	119
OTTAWA:	Être au coeur de l'Église action de grâces	122
TAÏWAN:	"Mon adaptation à Taïwan"	125
MONTREAL:	L'autorité... un service	128
MONTREAL:	Communauté internationale	130
MALAWI:	À Mzambazi, nous découvrons	132
PÉROU:	Écrire sur ma paroisse ça tombe bien	135
PHILIPPINES:	Accueil et Don	138
SAN BRUNO:	Comme le bourgeon	140
MADAGASCAR:	L'animation missionnaire au bout du monde	142
MONTREAL:	Nos partantes	144

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec ISBN 0315-9671

Courrier de la deuxième classe. Enregistrement no 0357. Port de retour garanti.



Monique Préfontaine, m.i.c.

Lettre de la Supérieure générale

Le 10 juin dernier, le quotidien montréalais, **La Presse**, offrait en grandes manchettes: "Les propositions constitutionnelles révélées" et soulignait l'effet-surprise de cette "révélation" prématurée. Le présent numéro du Précurseur, voulant ouvrir à ses lecteurs les Constitutions des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, ne fera probablement pas les manchettes des journaux. Pourtant, près de mille "femmes de diverses conditions et nationalités" se proclament de l'inspiration de Délia Tétreault dont il est question aux premières pages de ces Constitutions:

***Sous l'inspiration de l'Esprit
notre Institut est né en 1902
de l'action de grâces de Délia Tétreault,
de son désir brûlant
de faire connaître et aimer
le Christ et la Vierge Immaculée
d'un pôle à l'autre.***

À l'occasion de l'année jubilaire de l'Institut, le Précurseur a présenté une vue d'ensemble de l'oeuvre poursuivie par les filles de Délia Tétreault. Il a également retransmis le message de cette femme en qui la vie est un don de Dieu assez grand pour motiver une Congrégation entière à vivre l'Évangile, dans l'action de grâces, chez les peuples de la terre où elle sera envoyée par l'Église. Regarder une Congrégation de l'EXTÉRIEUR, à travers son FAIRE est une façon de la connaître; le Précurseur veut, aujourd'hui, ajouter une cinquième dimension et révéler l'ÊTRE M.I.C., de l'INTÉRIEUR, au fil des pages de son LIVRE DE VIE.

La Constitution politique canadienne n'a pas fini de faire couler de l'encre; la reformulation des Constitutions M.I.C., selon les exigences de l'Évangile et des temps actuels, aura aussi nécessité un long temps de recherches avant de produire un texte qui fasse jaillir de source le charisme de Délia Tétreault:

LES CONSTITUTIONS DES SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

CONSTITUTIONS, ensemble de lois qui précisent un projet de vie évangélique.

DES SOEURS, des femmes qui acceptent de vivre la fraternité universelle, motivées par la reconnaissance des dons de Dieu:

**Être, au coeur de l'Église,
action de grâces perpétuelle
au nom de tous les hommes, nos frères,
motive notre vie consacrée
comme notre apostolat.
Expérience spirituelle comblante,
l'action de grâces se manifeste concrètement
dans l'activité missionnaire:
partage du don de Dieu,
révélation du Christ à ceux qui l'ignorent.
Elle permet alors à nos frères
de co-naître dans la gratuité divine
et de devenir, dans leur joie de fils de Dieu,
révélateurs de l'action de sa grâce.**

Ces termes de la spiritualité M.I.C. ne provoqueront pas de réaction de la presse, pourtant ils font révolution dans notre société consummatrice, à but scandaleusement lucratif. L'esprit des Constitutions M.I.C., c'est un NON au profit à tout prix, c'est un OUI à la gratuité. C'est une protestation contre l'inégalité, c'est un acquiescement au partage jusque dans ce bien de la foi. C'est un NON au monde tendu de l'économie sans entrailles, c'est un OUI à la joie de l'être qui a tout reçu gratuitement de Dieu.

MISSIONNAIRES, envoyées par l'Église pour témoigner de l'universalité du salut en Jésus-Christ, dans une incarnation exigeante où l'accueil fait loi. L'esprit révolutionnaire des Constitutions M.I.C. est déjà expérimenté dans quinze pays, par des femmes de quatorze nations différentes qui ont accueilli le charisme de Délia Tétreault et en ont fait leur projet de vie.

DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION: se réclamant officiellement de Marie, dans une mission qui s'accomplit par celle dont on a beaucoup parlé avant que le silence ne se fasse autour de sa personne, peut-être par peur de découvrir que Dieu se dit aussi au féminin. Le Tout Puissant est assez libre et gratuit pour oser l'Immaculée-Conception: la Femme qui donne son nom féminin à Dieu devenu Parole en la chair!

Nos Constitutions disent l'ÊTRE M.I.C. et sa MISSION: re-cueillir son intégrité officielle par la re-connaissance de ce don de Dieu gardé intact en l'Immaculée et annoncer cette bonne nouvelle que le Fils de Marie est Fils de Dieu et qu'Il nous offre de vivre cette immaculée conception du plan du Père: "l'abondance du rachat", en Lui et Marie.

**Monique Préfontaine, m.i.c.
Supérieure générale**

Malheur à moi si je ne prêchais pas Jésus-Christ...



Louisa Nicole, m.i.c. originaire de Ste Anne de Beaupré.

par Louisa Nicole, m.i.c.

**Le monde entier
est notre champ d'apostolat.
Envoyées par l'Église
nous n'avons
depuis les origines
qu'un seul et unique but:
Révéler Jésus-Christ et son Évangile
à ceux qui ne le connaissent pas.**

Constitutions M.I.C. (Objectif global)

Quatre ans au Japon, c'est bien peu pour parler d'une expérience missionnaire: deux ans d'apprentissage ardu de la langue suivis d'une année de plongée en bégayant dans un nouveau système scolaire; je n'en suis, à vrai dire qu'à ma première année d'apostolat.

Mais le temps passe vite et les besoins sont grands. "Malheur à moi si je ne prêchais pas l'Évangile", s'écriait un saint Paul épris du Christ. Je me sens un peu comme lui, poussée non seulement par la tâche, mais surtout par ce mandat légué par l'Église à notre Congrégation: "RÉVÉLER JÉSUS-CHRIST ET SON ÉVANGILE À CEUX QUI NE LE CONNAISSENT PAS". Cet objectif fondamental nous le poursuivons chaque jour au Japon, devant nous s'étend un vaste champ de non-chrétiens qui attendent la Révélation... oui! malheur à nous si nous n'évangélisons pas.

L'ÉCOLE, LIEU D'ÉVANGÉLISATION

Comme beaucoup des missionnaires au Japon, je travaille dans une école: l'École St-François-Xavier de Koriyama. Nous sommes six M.I.C. à oeuvrer dans ce milieu: Thérèse Renaud, directrice, Thérésia Takahashi, professeur de Religion et de Japonais au Secondaire, Thérésia Fujimatsu, professeur de Religion à l'Élémentaire, Michèle Paquette, professeur d'Anglais à l'Élémentaire, Agathe Bolduc, responsable du Département Musical, et moi-même, responsable de la Section Jardin d'Enfance où j'enseigne aussi la Catéchèse et l'Anglais.

L'école est vraiment un lieu d'évangélisation. Outre les cours de religion qui y sont dispensés, nous essayons de créer une atmosphère qui permet à Jésus-Christ de se révéler et aux jeunes de vivre les valeurs évangéliques. Nos professeurs ont à coeur de donner à l'École son caractère chrétien. Aussi, font-ils de bon gré place à la prière, à l'enseignement religieux et aux célébrations à caractère liturgique. C'est avec joie qu'ils apportent leur concours dans la préparation des fêtes de Noël, de la Vierge et de saint François Xavier. Ils consacrent une heure par mois à l'étude de la Bible ou de quelque thème religieux, de même qu'une journée par année à une réflexion sur l'éducation chrétienne. Et pourtant, ils ne sont pas chrétiens: sur un personnel de soixante professeurs et employés, six seulement le sont. Les autres ont le coeur évangélisé, semble-t-il, mais que



Louisa Nicole, m.i.c. avec ses jeunes amis lors de la Fête des Enfants.

leur manque-t-il pour adhérer ouvertement à Jésus-Christ comme membres de son Église?

DE L'ÉCOLE À LA FAMILLE

Quand un missionnaire du Japon parle de son apostolat, il ne peut que se sentir humble et pauvre. Au Japon, rien de spectaculaire: il y a des masses de gens, mais nous n'atteignons que le petit nombre. Voici un fait vécu.

Le coeur rempli d'espérance, cinq M.I.C., sous l'inspiration de soeur Thérèse Renaud, conscientes de leur mission d'évangélisatrices, se réunissaient un mardi d'avril avec le Père Michel Gariépy, o.p. curé de la paroisse, pour étudier la possibilité de cours aux parents de nos élèves et planifier notre apostolat.

Quel bonheur! jamais il n'y eut tant d'ouvriers pour travailler à la Vigne. Le Père Gariépy, soeur Takahashi et Agathe s'offrent volontiers pour les cours aux adultes, tandis que soeur Fujimatsu et moi optons pour la formation des jeunes chrétiens de notre école et des écoles publiques. Offrir la catéchèse du dimanche, avec l'intention de former des équipes de jeunes mamans chrétiennes pour l'approfondissement de la foi, voilà notre objectif. Comme l'emballage est de grande importance au Japon, c'est avec soin que nous avons cherché comment présenter nos projets. Enfin, les lettres à nos huit cent familles sont parties et, chaque jour, "le cou allongé", comme disent les Japonais, nous attendions le retour des enfants à l'école pour compter les inscriptions. Ah oui! nous pouvions les compter, chaque jour, sur les doigts de la main. En tout, une bonne vingtaine.

Échec, me direz-vous... Non! "Beaucoup d'appelés, peu d'élus", dit l'Évangile. La prière du missionnaire au Japon ressemble un peu à la prière d'Abraham intercédant pour

Sodome: "Seigneur, peut-être des cinquante attendus ne s'en trouvera-t-il que quarante-cinq, dix, un. Mais pour celui-là même, j'annoncerai ton Nom".

Enfin, pour ne pas limiter le message chrétien à un enseignement, il existe depuis quelques années des services de bénévolat où les mères de nos élèves s'inscrivent généreusement: travaux de couture pour les enfants de l'orphelinat, service dans un hôpital d'enfants handicapés, confection de rideaux et de matériel didactique pour l'École et le Jardin d'Enfance. Ces heures de travaux manuels sont de bonnes occasions d'échanges. Soeur Lucille Prévost et soeur Agathe se font un devoir d'assurer une présence. Comme geste de partage, l'Association des Parents de l'École a accepté de donner, l'an dernier, une partie des revenus de la Kermesse à un pays dans le besoin. N'est-ce pas qu'à travers cette ouverture à l'autre les mentalités s'évangélisent peu à peu?

EN DEHORS DE L'ÉCOLE

Notre apostolat ne se limite pas à l'école; il y a aussi la paroisse où les Soeurs sont soucieuses d'assurer une présence. Quant à moi, j'ai opté pour les jeunes. Nous avons commencé, l'an dernier, l'École du Dimanche qui réunit une vingtaine d'enfants chrétiens. En plus de la Catéchèse, nous leur procurons quelques loisirs communs et, avec eux, nous préparons les principales fêtes liturgiques. Noël est occasion de fraterniser avec les enfants non-chrétiens qui répondent en grand nombre à notre invitation. Je m'intéresse aussi à "Cécilia Kai", ce groupe de jeunes chrétiens qui agrémentent la messe dominicale de chants rythmés accompagnés à la guitare. C'est un groupe joyeux et dynamique qui proclame par son répertoire de chants religieux même dans les milieux non-chrétiens, que Jésus-Christ est bien vivant.

Je pourrais aussi parler de l'Accueil Sainte-Marie (orphelinat) où je réside. Soeur Agnès Uchimura, la Directrice met tout en oeuvre pour que les enfants qui nous sont confiés goûtent à la paix et à la joie du Christ ressuscité. Pour moi, ma vie à l'Accueil se résume à une présence au retour du travail et les jours de congé. Notre petite fraternité plantée au coeur de l'orphelinat se veut accueillante et témoin de la joie de l'Amour qui nous unit dans ce milieu où se rassemblent les plus petits du Royaume. Elle se veut aussi un oasis de prière où l'on rencontre Dieu, Dieu dans l'humanité en Jésus-Christ, Dieu dans le Peuple japonais. Car Il est vraiment là, à l'oeuvre, par son Esprit qui nous a précédés, et c'est grâce à cette conviction que nous pouvons continuer.

AFIN QUE VOTRE FOI NE DÉFAILLE POINT...

Afin que votre foi ne défaille point, le Seigneur nous a donné de voir quelques fruits de notre apostolat. Le premier est né du Jardin d'Enfance. Soeur Gisèle Lambert qui m'y a précédée comme responsable expliquait aux mamans la Catéchèse qu'elle donnait aux petits. C'est là que l'une d'entre elles a puisé le goût de Dieu et demandait à être catéchisée avec son mari et ses deux enfants, Monsieur et Madame Yamagi, ayant reçu le baptême à Pâques l'an dernier, et leurs deux enfants à Noël, ne cessent de rendre grâce pour cette intrusion de Dieu dans leur vie.

Un deuxième fruit, c'est Kesayo. Chef des Guides et des Jeannettes, cette fille de vingt-neuf ans travaille à notre orphelinat comme éducatrice. Ayant vécu en contact avec les Soeurs, elle sent qu'il manque une dimension à sa vie. Devenue chrétienne à Pâques, cette année, elle est heureuse et rayonnante de pouvoir aller plus en profondeur dans la formation du coeur de ses jeunes.

Mitsuko est employée dans une banque. Les jeunes de Cécilia Kai, par leur chaude amitié, la mettent en contact avec le monde de la foi. Malgré l'opposition de ses parents, elle demandait son entrée dans l'Église du Christ à Pâques 1978.

Et le dernier fruit n'est pas rendu à maturité, mais il est en bonne voie. Madame Komada, professeur à notre École Secondaire, est depuis longtemps hantée par le désir de devenir chrétienne. Elle prie le Seigneur de donner à son mari le même désir. Enfin, c'est avec un sérieux enthousiasme que Monsieur et Madame suivent les cours de pré-catéchèse que leur dispense Soeur Takahashi. Le Seigneur a exaucé la prière de Madame; elle et son mari ont la foi et ils seront sûrement admis dans l'Église du Christ avec leurs deux enfants, à Pâques, l'an prochain.

APRÈS QUATRE ANS

Heureuse d'être au Japon aujourd'hui, j'ai le goût d'y demeurer demain. Chaque matin, quand les deux cent quatre-vingt-quatre petits du Jardin d'Enfance unissent leurs voix



Le groupe "Cécilia Kai" chante Noël pour les non-chrétiens. La deuxième à gauche, Soeur Louisa.

pour la prière, je me sens une espérance au coeur: hommes et femmes de demain, ils chantent aujourd'hui Jésus-Christ... Quand je lis que le Japon tient le sixième rang au monde pour la vente de la Bible, j'espère...

Aujourd'hui, nous semons, gauchement, peut-être, (nous avons toujours à nous remettre en question), demain, quelqu'un récoltera-t-il une abondante moisson? Oui, que ne donnerai-je pour que ce Peuple que j'aime se tourne vers le Christ avec toutes les richesses de sa Culture. Nous n'avons de raison d'être au Japon que Jésus-Christ et son Message à transmettre. "Oui, malheur à moi, malheur à nous si nous ne prêchions pas Jésus-Christ..."



Baptême de Monsieur et Madame Yamagi.



Intercession, louange, action de grâce... Axe spirituel de la vie M.I.C.

**“Être, au coeur de l’Église
action de grâces perpétuelle
au nom de tous les hommes,
nos frères”**

Constitution M.I.C. — Spiritualité

par Micheline Laguë, m.i.c.

INTRODUCTION

Cet extrait tiré du chapitre premier de nos Constitutions est l'écho des paroles de notre Fondatrice: "que l'esprit de notre vocation doit être un esprit de reconnaissance. Envers Dieu d'abord, nos actions de grâces doivent être incessantes. En entrant dans notre petite société et fréquemment au cours de son existence quotidienne l'on doit offrir sa vie comme un hymne de perpétuelle reconnaissance tant en son nom qu'en celui de tous les hommes" (1). Puisé aux sources mêmes du Nouveau Testament, plus particulièrement, dans les lettres de saint Paul, cet esprit de reconnaissance en est un d'action de grâces. Il devient la pierre de touche de la spiritualité des M.I.C.

Le bref commentaire qui va suivre expose en trois points ce projet spirituel. Ils correspondent aux trois aspects de la proposition contenue dans ces versets de notre livre de vie: "Au coeur de l'Église", "Être action de grâces perpétuelle", "Au nom de tous les hommes, nos frères" (2).

I. "AU COEUR DE L'ÉGLISE": LE CHRIST EUCHARISTIQUE

Le "Coeur de l'Église" qu'est-ce à dire? Répondre à cette question s'avère nécessaire si on veut saisir le bien-fondé des deux autres points qui s'y rattachent. L'aspect visible de l'Église se définit par ce rassemblement d'hommes et de femmes appelés par Dieu à confesser au monde entier la Bonne Nouvelle du Salut en Jésus-Christ. "Au coeur de cette Église", une présence vivante et vivifiante: le Christ eucharistique. De tous les coins de l'univers, des chrétiens communient au Corps et au Sang du Christ et deviennent "un seul corps; car tous participent à cet unique pain". (1 Co. 10, 16-17) Un lien "mystérieux" unit tous les chrétiens entre eux, grâce à la puissance de l'Esprit. Mystère de foi! Une merveilleuse réciprocité subsiste "c'est l'Église qui fait l'Eucharistie, mais c'est aussi l'Eucharistie qui fait l'Église" et, "le Christ, en son Eucharistie, est vraiment le coeur de l'Église" (3).

Or l'Eucharistie veut dire "action de grâces", elle est même l'Action de grâces par excellence! Véritable "mémorial" de la Cène de Jésus, l'Eucharistie ne rappelle pas seulement le souvenir de la Pâque du Seigneur, mais dans son geste sacramentel, elle actualise l'événement mort-résurrection du Christ, événement salvifique pour toute l'humanité.

La reconnaissance de cette oeuvre de salut, accueillie dans la foi, donne à l'action de grâces eucharistique le caractère d'une réelle "confession de foi": proclamation joyeuse des merveilles de Dieu dans la vie de l'homme. De cette contemplation des mystères de la foi jaillit la "louange" pour tant d'amour, et de gratuité.

"Au coeur de cette Église", la M.I.C. veut greffer sa vie pour qu'elle se transforme en "une perpétuelle action de grâces".

II. "ÊTRE, ACTION DE GRÂCES PERPÉTUELLE"

1. Action de grâces et mémoire du coeur:

"Être action de grâces perpétuelle" signifie: se remettre constamment sous les yeux les bienfaits de l'amour divin pour tous les hommes, conserver toutes ces choses dans son coeur, comme le faisait Marie. Prendre acte des événements de salut, de l'action gracieuse de Dieu dans l'existence, relève de la "mémoire" qui jointe au coeur, "ce fond inépuisable de connaissance et d'amour", permet à l'homme de trouver sa véritable identité: "sauvé en Jésus-Christ", "enfant de Dieu", "fils adoptif du Père", "cohéritier du Ciel". Parce que trop de chrétiens méconnaissent ces titres de gloire, ils ne parviennent pas à témoigner par leur vie la richesse de leur être.

"Le manque de foi des chrétiens en ce qu'ils sont par grâce de Dieu" serait l'obstacle majeur à l'évangélisation, d'après le Cardinal Suenens (4). Ce diagnostic dénote la part congrue réservée à cette "mémoire du coeur" qui est pour l'essentiel, "la présence toujours actuelle des dons et des appels spirituels que le Père fait reposer sans cesse sur nous, depuis qu'il nous a tirés des ténèbres du néant pour nous attirer vers son admirable Lumière" (5).

Par l'écoute de son intériorité humaine, la M.I.C. cultive cette aptitude à recueillir au fond de soi l'action divine dont elle ne finit pas de mesurer l'impact sur toute sa vie. Elle veut célébrer par tout son être ce don de la "connaissance" par une vie qui soit "re-connaissance" perpétuelle de sa joie d'être chrétienne.

2. Action de grâces et confession de foi:

"Être action de grâces perpétuelle" signifie: faire de sa vie une joyeuse réponse aux merveilles de l'amour de Dieu. Toute l'existence devient une "proclamation vivante" de sa foi dans les mystères révélés.

La vie de la M.I.C. se présente comme une "confession de foi" par le lien qu'elle établit entre les motifs de rendre grâces et son vécu, ou du moins, par cette tentative constante de rendre son être "cohérent": vivre ce qu'elle croit! L'action de grâces, comme confession, c'est pour ainsi dire la "grâce en action". La Bonne Nouvelle du Salut trouve écho dans sa vie, des gestes significatifs témoignent de sa foi au Dieu-Amour. Le temps tout entier se déroule sous le signe d'une reconnaissance de l'oeuvre de Dieu dans toute son existence: la vie et la mort, la joie et la souffrance, le temps et l'au-delà, tout s'éclaire à la lumière des grands mystères chrétiens.

L'action de grâces est la vie quotidienne vécue en "esprit d'éternité": "Le ciel sera action de grâces" (Y. Congar). La M.I.C. anticipe dès ici-bas cette vocation céleste.

3. Action de grâces et louange

"Être action de grâces perpétuelle" signifie: rendre gloire à Dieu, Le louer de ce qu'il est, dans son Amour, dans sa Gratuité, dans son Infinité. "Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles, aux cieux, dans le Christ" (Eph. 1, 3-4). Cet hymne dont il conviendrait de poursuivre ici toute la lecture opère une heureuse synthèse entre les motifs de rendre grâces et la louange. Le sommet se trouve dans l'accomplissement du "bon plaisir de sa volonté à la louange de sa grâce" (1, 5-6; cf. 1, 7.11).

En réponse à ce dessein bienveillant, la M.I.C. désire faire de sa vie "une offrande vivante, pure et agréable à Dieu" par la recherche constante de la volonté divine. Car c'est le culte qui plaît le plus à Dieu, puisque cette offrande le rejoint dans son Être d'amour (Rom. 12, 1-2).

"En toute condition, soyez dans l'action de grâces" (1 Thes. 5, 18) devient un leitmotiv pour sa vie. Malgré l'âpreté de certains moments de l'existence, l'exhortation de Paul à toute sa raison d'être. "Même lorsqu'elles sont grandes, récurrentes et oppressantes, nos peines peuvent être regardées dans une lumière d'action de grâces parce que, dans la croix, elles trouvent un sens" (6). Dans le Christ, la souffrance n'est pas vaine, elle contribue à l'avancement du Royaume de Dieu dans le cœur des hommes.

III. "AU NOM DE TOUS LES HOMMES, MES FRÈRES": L'intercession

Le bonheur procuré par la connaissance du plan de Dieu, la M.I.C. désire le partager avec ses frères. Sa prière s'universalise à la dimension du Salut, son action de grâces s'exprime par une ardente "intercession": Que le règne de Dieu arrive!

"Être en action de grâces perpétuelle, au nom de tous les hommes" invite la M.I.C. à une prière de "suppléance". Les hommes oublient de manifester leur gratitude envers Dieu. La M.I.C., elle, lui offre fréquemment des prières d'action de grâces pour les bienfaits dispensés, les grâces accordées. L'émerveillement devant les beautés de la création, la rend sensible à la grandeur du Créateur, elle Le loue pour tant de majesté. Elle joint à sa louange l'offrande de ceux qui ne pensent pas à rendre gloire à l'Artisan de ces merveilles.

Son "intercession" se rend plus visible, lorsque suivant l'appel de sa vocation particulière, elle se rend en d'autres contrées proclamer la Bonne Nouvelle du Salut. Elle assiste, toute heureuse, à la connaissance de communautés ecclésiales qui, à leur tour rendront grâces pour la splendeur du Dessein d'amour de Dieu à l'égard des humains.

"Suppléance" et "intercession" s'actualisent donc de façon véritable par le Christ Eucharistique en son sacrifice de louange.

CONCLUSION:

Ainsi parce que son cœur garde mémoire et dans un acte de foi intégrant toute sa vie, la M.I.C. rend grâces. Par Lui, avec Lui et en Lui, elle devient vraiment, "au cœur de l'Église, action de grâces au nom de tous les hommes".

NOTES

1. "Après le Pater et l'Ave, que le Magnificat et le Te Deum soient nos prières de prédilection. Lors même qu'il ne se ferait guère autre chose dans la maison que de remercier Dieu, elle aurait encore, il nous semble, sa raison d'être. Reconnaissance aussi effective que possible envers les bienfaiteurs de l'oeuvre". "Esquisse" dans Constitutions, pp. 9-10 Cf. aussi à Lettre de S. Marie Immaculée, St-Bruno. Nominé le 4 septembre 1916.
2. Ce commentaire ne prétend pas être le porte-parole de toutes les M.I.C. Il livre une méditation à la suite de la lecture de ce programme de vie.
3. Henri de LUBAC, *Méditation sur l'Église*, Coll. "Foi vivante", no 60, Aubier, Éditions Montaigne, 1968, p. 101 et p. 117.
4. *Une nouvelle Pentecôte?* Paris, Desclée de Brouwer, 1974, p. 261.
5. Jean-Claude SAGNE, "La mémoire du cœur", dans *La Vie Spirituelle*, t. 132, no 625 (1978), p. 195.
6. Adrienne Von Speyr, *L'expérience de la prière*, Coll. "Le Sycamore", Paris, Lethielleux, 1978, p. 116.

« Mon adaptation à Taïwan »



"C'est parce que je crois en la Vie, en l'Amour de Jésus, que je suis venue à Taïwan". Olivette Côté, m.i.c.

***"À l'exemple du Christ,
nous accepterons l'effort réel et constant
qu'exige notre incarnation missionnaire
en tous lieux."***

Constitutions M.I.C.

LA ROUTE EST À PEINE COMMENCÉE...

Depuis plus de deux ans, j'ai touché le sol de Taïwan, ce coin de terre où m'a conduite le Seigneur afin que j'y réalise la mission à laquelle Il m'invite à coopérer chaque jour avec Lui.

Deux ans, c'est bien court dans "l'aujourd'hui éternel de Dieu!" Deux ans, c'est beaucoup d'événements vécus dans une adaptation en terre étrangère si différente de la sienne à tous les niveaux. Deux ans d'adaptation, c'est très long quand je les regarde venir et, comme c'est vite écoulé quand je réalise que c'est déjà chose du passé. Que cela apparaisse long ou court, deux ans en Orient, c'est bien peu et j'ose dire qu'après ce temps, "la route est à peine commencée," car il faudra encore plusieurs années avant que je puisse me sentir chez moi dans mon pays d'adoption, et à l'aise dans ma mission.

L'ADAPTATION, UN PREMIER PAS...

L'adaptation n'est que le premier pas d'une lente "kénose": transformation ou conversion, que doit vivre tout missionnaire comme tout chrétien d'ailleurs pour abandonner un à un tous les beaux plans qu'il s'est tracés et entrer petit à petit dans les vues et les projets du Père... Ainsi le Royaume se bâtit... Mon grand ami Yves Raguin, s.j. a très bien exprimé en quoi consiste cette kénose dans son volume "L'Esprit sur le monde". Comme tout être est unique au monde et qu'il vit ses propres expériences de façon tout aussi unique et personnelle, je ne veux pas élaborer plus longuement sur la théorie de la kénose. Je viens aujourd'hui partager mon vécu avec toi qui t'intéresses et es engagé dans l'annonce de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. Avec toi, enfant qui bâtis un Mond-Ami; avec toi, adolescent ou adulte qui, par ta solidarité dans la foi en Jésus, m'accompagnes sur la route de près ou de loin de mille et une manières.

Qui que tu sois, quels que soient ton âge et ta profession, je veux pouvoir te rejoindre personnellement et c'est pourquoi je place d'abord sous tes yeux quelques comparaisons qui pourront t'aider à saisir l'essentiel de mon message, ensuite je te raconterai plus précisément mon expérience...

QUELQUES COMPARAISONS:

Toi, petit enfant, mon ami, tu fais si pleinement confiance à tes parents et à la vie, que le Seigneur Jésus, un jour a dit aux grandes personnes: "Si vous ne devenez semblables à des petits enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux", et à Nicodème II a dit: "À moins de naître de l'eau et de l'Esprit vous ne pouvez pas entrer dans le Royaume de Dieu". C'est pourquoi pour être capable d'entrer dans les projets du Père et pour devenir missionnaire il me faut avoir un coeur d'enfant, le dynamisme et l'audace de la jeunesse et la vivacité de mes trente ans.

Si tu es un enfant et que tu aimes les poissons rouges, tu sais ce qu'il arrive à ton poisson si tu le places dans l'eau salée? Moi, je suis "poisson d'eau douce" native d'une coquette ville du Lac St-Jean, au Québec. Le Seigneur m'a conduite sur une toute petite île entourée d'une immense mer d'eau salée: Taïwan... Devenir missionnaire pour moi, c'est "un peu" être un poisson rouge qui doit s'habituer à vivre en eau salée...

Si tu es une mère ou un père, tu sais ce qu'il en coûte de joies et de détachements, d'amour et de désinstallation pour donner naissance et ensuite laisser partir un à un tes enfants... Un missionnaire doit être capable de tout quitter ou de se laisser séparer, physiquement du moins, de ses parents, de ses amis, de son travail et de son pays pour offrir à d'autres la vie de Jésus-Christ. "Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses soeurs, et même à sa propre vie, il ne peut être mon disciple. Quiconque ne porte pas sa croix et ne marche pas à ma suite ne peut être mon disciple." (Luc, 14, 25-27)

Si tu es chirurgien et que tu réalises des greffes du coeur ou des reins, tu devines certes les réactions physiques, psychologiques et sociologiques du missionnaire qui doit se laisser greffer un coeur nouveau par le Seigneur dans un monde entièrement neuf...

Si tu es cultivateur, je ne t'apprends rien en te disant que "le grain de blé" que tu jettes en terre doit accepter de mourir s'il veut porter beaucoup de fruits... Jésus demande à ses amis de porter la semence de sa Parole et de produire du fruit en abondance... Donc je suis certaine que tu comprends vite ce que doit accepter de vivre celui qui est envoyé par le Christ, partager la Bonne Nouvelle à ses frères chinois, malgaches, canadiens ou africains, etc...

DEVENIR MISSIONNAIRE, C'EST...

Devenir missionnaire c'est être tour à tour: un enfant confiant, une mère et un père aimants, un jeune audacieux, un poisson rouge, un coeur greffé et un grain de blé jeté en terre.

Tu veux maintenant savoir comment j'ai vécu cela dans la réalité de chaque jour? Dès le début j'ai été fascinée par la beauté du pays que je considère comme un paradis terres-

tre plein de verdure, de fleurs, de fruits et de légumes variés, de montagnes splendides... et je me suis sentie très attirée intérieurement par ce peuple jeune et dynamique dont la majorité de la population est en dessous de la vingtaine. Ces deux atouts ont été pour moi un stimulant qui a facilité la transplantation du coeur dans ce milieu si enchanteur.

ÉTRANGÈRE...

Malgré toutes ces merveilles qui m'entouraient je me suis sentie à certains jours totalement étrangère. Oui, j'ai souffert eu le mal du pays surtout au cours de la première année. Étrangère, parce que je ne pouvais pas communiquer avec ces gens au milieu desquels j'avais à vivre et avec qui j'aurais à oeuvrer. Étrangère, parce que durant plusieurs mois je ne puis pratiquement pas sortir de la maison sans être accompagnée. Je ne peux pas encore lire les milliers de caractères chinois qui pourraient m'aider à m'orienter, ni demander d'informations aux gens que je croise... c'est ainsi qu'il me faut accepter de devenir petit enfant et me laisser partout conduire pratiquement par la main. Cela est très pénible psychologiquement à certains jours quand tu es à l'âge où tu as le goût de vivre indépendamment et pleinement ta vie. Heureusement, j'ai pu apprendre très tôt où se trouve la boîte aux lettres la plus près de notre résidence et reconnaître dans quelle ouverture je dois jeter mon courrier pour me garder en relation avec tous, parents, compagnes et amis de tous les coins du globe.

Durant ces deux ans, il m'a fallu redevenir petit enfant aussi, en me mettant à l'étude du mandarin, à Taipei Language Institute. Chaque avant-midi, deux heures de cours privés à balbutier, à la suite des professeurs, des mots qui sont des sons sur quatre tons différents et qui ne disent au début rien du tout à un Occidental. La majeure partie de l'après-midi se passe à essayer de mémoriser ce que j'ai vu le matin en classe et à pratiquer l'écriture des caractères. L'apprentissage du mandarin est très intéressant mais a été pour moi plutôt ardu, m'emprisonnant en quelque sorte entre les quatre murs de ma chambre.

OMBRES...

Après quelques mois d'efforts soutenus viennent des moments de rejet, de nausée, des heures sombres où je me suis demandée si j'arriverais un jour à naître dans ce pays... si je finirais par maîtriser un peu du moins cette langue pour m'exprimer et me faire comprendre.

Alors, j'ai regretté un instant de m'être laissée prendre à cet appel missionnaire me demandant parfois si tout cela n'était pas une illusion... J'ai rêvé à ce travail apostolique d'hier qui m'apportait tant de joies, même s'il n'était pas sans difficultés... C'est à ce moment-là qu'il faut prendre un bon temps de repos afin de permettre au corps et à l'esprit de digérer un peu tout ce que tu vis... C'est ce que j'ai fait: un mois d'arrêt...

L'acclimatation au pays et à un nouveau régime alimentaire apportent certaines petites incommodations: rien de sérieux, mais un peu ennuyeux! Et je découvre que l'entrée dans une nouvelle culture est de beaucoup plus longue et plus important pour la mission que l'adaptation au climat et à la nourriture. Cette phase de mon intégration à Taïwan est à peine commencée... et se fera graduellement avec mon entrée dans une tâche apostolique à venir.

L'intégration à une nouvelle équipe communautaire en continuelle mutation et composée de différentes nationalités, est une phase importante. Un nouveau membre dans un groupe quelconque est toujours une sorte d'intrus qui dérange, tout en étant un sang neuf qui apporte un regain de vie et de dynamisme à son cheminement. Il faut là aussi du temps et de la patience pour se connaître, s'approprier mutuellement et s'apprécier réciproquement. C'est vraiment dans ce milieu M.I.C. où j'ai été accueillie, que jour après jour que je prends racine dans le sol taïwanais. Dans cette terre, je grandirai encore, grâce au support mutuel que je trouve dans ma communauté et dans les nombreuses solidarités qui me viennent de plusieurs coins du monde.

Ce que j'ai écrit jusqu'ici t'apparaît peut-être plutôt sombre... j'en conviens et c'est normal car je t'ai fait voir en premier lieu, l'aspect mort de cette kénose qui conduit à une véritable renaissance, à la résurrection et à la vie en plénitude. C'est tout au long du chemin que les deux aspects de cette réalité se vivent à la fois.

... ET LUMIÈRES

À travers cette expérience de mon adaptation avec la croix, j'ai rencontré de grandes joies: joie de naître à tous les niveaux de mon être, joie de découvrir et d'apprendre, joie de me sentir de plus en plus chez-moi à Taïwan. Joie de commencer à comprendre ce que disent les gens autour de moi, joie de pouvoir peu à peu utiliser le mandarin appris, joie de reconnaître ici et là des caractères étudiés, joie enfin de faire quelques sorties, seule.

Joie de créer de nouveaux liens d'amitié et de fraternité, joie d'expérimenter que je suis dans le projet du Père et que le Seigneur m'accompagne chaque jour sur la route de ma vie. Joie de grandir dans une nouvelle équipe communautaire et dans une autre culture. Joie de me retrouver moi-même plus en profondeur et de savoir que j'avance dans la vie. Joie de voir combien le Seigneur fait autour de moi et en moi de grandes merveilles. Joie de me savoir en communion avec vous tous, solidaire de l'Église universelle et de tous les hommes nos frères. Joie d'être là où le Seigneur m'a conduite. Joie aussi de recevoir sa Lumière et sa Force chaque jour pour entrer dans son projet d'amour pour l'humanité entière. En résumé, joie de recevoir ma mission quotidienne d'envoyée au nom de Jésus-Christ.

Comme tu le vois, si mon adaptation m'a coûté quelques larmes, ces larmes comme la pluie sont bienfaisantes. Elles

sont un chemin d'amour qui purifie et nettoie les yeux, le coeur et font découvrir la véritable joie apportée par Jésus-Christ.

POUR CONTINUER LA ROUTE...

Avant de terminer je veux encore te dire que pour vivre heureux à travers tout cela, il m'a fallu beaucoup prier Jésus et Marie. M'abandonner à cet Amour, reconnaître le Seigneur et croire jusqu'au bout, surtout dans les moments plus difficiles. Il m'a été bon aussi de me savoir soutenue de tous ceux que j'aime et solidaire des chrétiens. Il m'a fallu être accompagnée par mes soeurs M.I.C. et par une aide précieuse que le Seigneur a gratuitement mise sur ma route. Que de fois cet ami m'a répété qu'il fallait mourir à tant de choses pour aimer vraiment... et qu'une vie nouvelle en moi finirait bien par jaillir un jour... qu'après la pluie et les typhons, le soleil brille avec plus d'éclat... Cela pour te dire que la mission et la vie chrétienne se vivent toujours en solidarité... "Nul n'est une île".

C'est parce que je crois en la Vie, en l'Amour que Jésus est venu nous donner et qu'Il met en moi pour les autres, que j'ai accepté le coeur débordant d'action de grâces, de te partager mon expérience d'adaptation. J'aime te rappeler que je veux demeurer un pont entre toi et l'Église de Taïwan. J'ai encore besoin de toi pour poursuivre la route...

Dans la joie d'être envoyée,

Olivette Côté, m.i.c.



Rassemblées au nom de Jésus en communauté fraternelle. De gauche à droite, Olivette Côté, m.i.c., Célia Chua, m.i.c., Marthe Lai, m.i.c. et Mary Hsu, m.i.c.



L'AUTORITÉ... UN SERVICE...

par Suzanne Labelle, m.i.c.

"Elle est service de la communauté et ferment d'unité entre les membres, instrument de fidélité à l'Esprit-Saint et dynamisme apostolique dans l'Église et le monde de ce temps."

Constitutions M.I.C.

Parler du service de l'autorité, voilà un sujet plutôt délicat. Un sujet controversé dont il semble qu'on a tout dit. Un sujet aussi qui rejoint tout le monde. Ne sommes-nous pas tous dépendants d'une autorité ou en autorité? Enfin sans être une autorité en la matière, voici quelques réflexions sur ce service indispensable au coeur des communautés.

Dieu excepté, toute autorité s'exerce comme un service, sous une autre autorité. Service bilatéral, si l'on peut dire. Service de Dieu et service du prochain; service du prochain qui a autorité sur soi et service du prochain qu'on a sous son autorité.

L'AUTORITÉ EN 1978

L'autorité, dans bien des milieux, n'a pas bonne presse. On la décrie, on la juge, on s'en plaint. On la craint, on la fuit, on y échappe. On l'affronte, on la brave, on s'en moque. On cherche à la diminuer. On la considère comme une atteinte à sa propre liberté. C'est sans doute qu'on la prend pour ce qu'elle n'est pas. À moins que ce ne soit elle-même qui se prenne pour autre que ce qu'elle devrait être.

Par ailleurs, il arrive aussi que les choses se passent autrement. Et c'est heureux! On réussit à voir le bien-fondé, l'utilité, la nécessité d'une autorité. Alors on la désire, on la comprend, on s'en félicite. On la respecte, on reconnaît sa valeur, on lui obéit. On la soutient, on collabore avec elle. En l'acceptant, on a conscience d'exercer sa propre liberté. Cela peut se réaliser chaque fois que l'autorité se considère et est considérée comme il se doit, comme un service.

UN SERVICE

Car le service, lui, est toujours de bon ton. On s'y attend, on pense y avoir droit, on le réclame. On le recherche, on l'apprécie, on en est reconnaissant. Parfois aussi, on le rend. On rend service à plus grand et à plus petit que soi. Ou plutôt, Dieu mis à part, encore une fois, c'est toujours à un égal qu'on rend service, de prochain à prochain, remplissant des fonctions différentes.

SERVICE DANS LA VIE RELIGIEUSE

Dans la vie religieuse comme partout ailleurs, remplir une fonction d'autorité signifie donc servir. Être présent, simplement présent au bon moment, à l'instant où on a besoin de soi, à la minute même où vient l'appel; ou bien tout juste avant cette seconde-là, devinant, devançant même l'attente de l'autre: tel est ce service.

Accueillir, écouter l'autre, sourire, sympathiser, savoir attendre, essayer de comprendre, faire preuve d'empathie, se mettre à la place de l'autre, faire sien son problème, chercher tout comme lui la bonne solution, implorer avec lui les lumières d'en-haut: service de docilité à l'Esprit.

Rassembler, interpeler, éclairer, soutenir, animer; consulter, s'informer, discerner; planifier, coordonner, évaluer; puis réanimer, replanifier, réévaluer toujours avec les personnes, les groupes concernés: service d'animation.

Faire jaillir un dynamisme déjà présent en chacun, en tous ceux qui sont animés du même esprit, de l'Esprit; entretenir ce dynamisme, le renouveler, le stimuler, l'aviver, le mettre en évidence, lui faire porter tous ses fruits: autres facettes du service d'animation.

Voir à ce que tout marche bien, s'assurer les moyens nécessaires, prévoir avec une sage prudence et une confiance illimitée en Dieu Providence: service d'administration.

Écrire, téléphoner, télégraphier, informer, traduire, interroger les uns, répondre aux autres: service de communication.

DON TOTAL DE SOI

Parcourir mers et terres, ne pas avoir où reposer sa tête parce qu'il faut passer d'un endroit à l'autre pour prendre connaissance sur place des conditions de vie, des problèmes, de toutes les données d'une réalité, afin d'aller de l'avant tous ensemble, dans un projet commun en vue du Royaume: service d'apostolat.

Servir d'intermédiaire, de représentant, d'interprète à l'occasion; de guide, de point de référence ou d'appui, de personne-ressource; servir tout court, c'est, il va de soi, un vrai service.

Servir de lien, en milieu religieux, communautaire. Lien entre les personnes d'un même groupe, entre les groupes d'une même région. Lien entre les régions et provinces d'une même Congrégation. Lien entre la Congrégation et les autorités civiles et ecclésiastiques. Lien entre les Églises: Église du silence et Églises contestataires, Églises des faibles et Églises des puissants, Églises riches et Églises pauvres. Lien de connaissance, de reconnaissance et d'amour: service d'unité.

Servir directement les membres du groupe, de la Congrégation à laquelle on appartient, et, à travers ces membres, servir l'Église entière: service ecclésial.

Servir les plus pauvres, les plus éloignés du Christ, en aidant ceux et celles qui oeuvrent auprès d'eux à demeurer parmi eux, à leur annoncer la Bonne Nouvelle avec joie: service missionnaire.

SERVIR JUSQU'À LA FIN

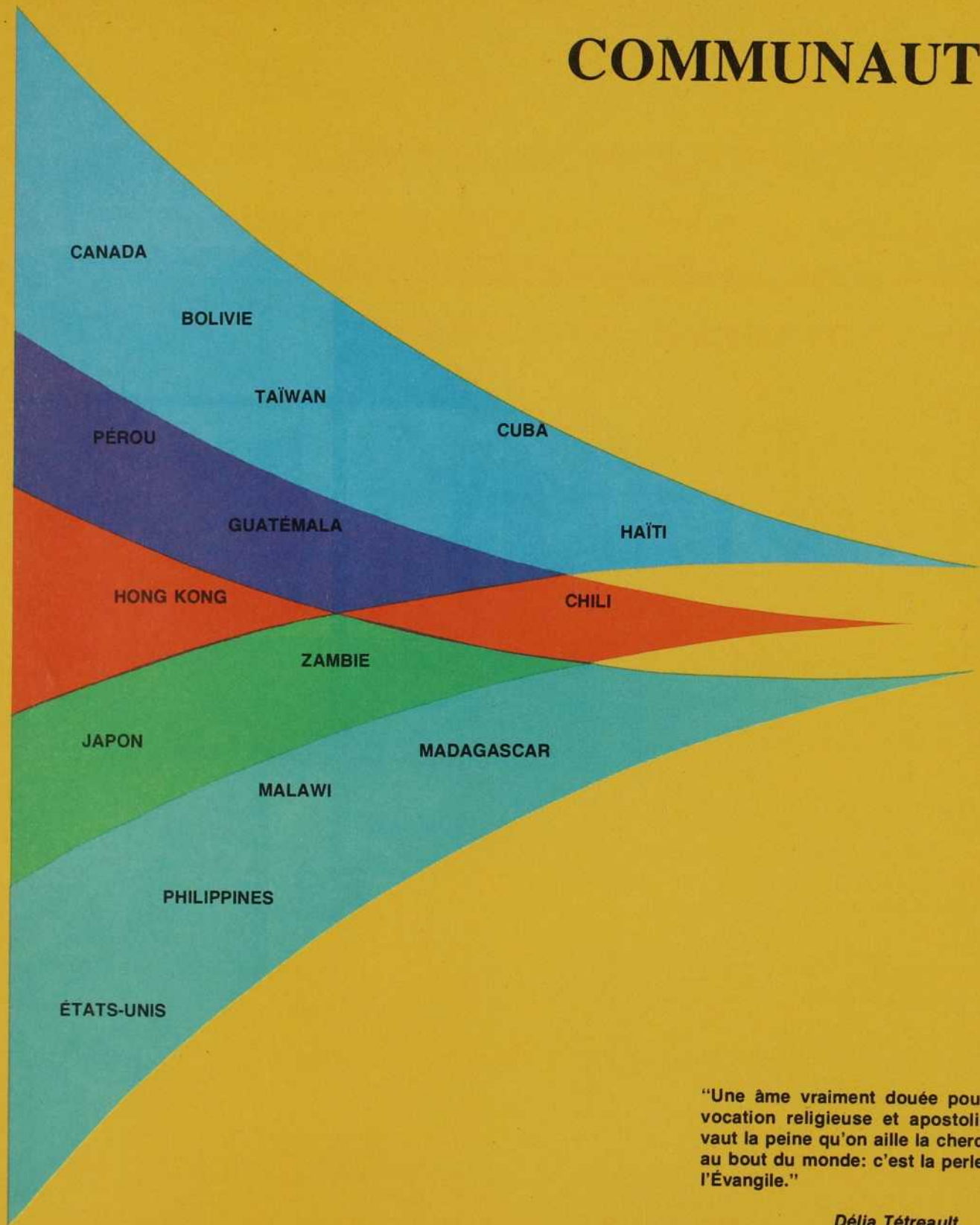
Servir jour après jour, sans se lasser. Et puis dire au Seigneur: "Nous sommes de pauvres serviteurs; nous n'avons fait que ce que nous devions" (Lc 17:10). Des serviteurs, non pas "inutiles", selon l'ancienne traduction, mais de pauvres serviteurs... sans plus... ni moins.

Pour le demeurer, le plus fidèlement possible, et pour mener à bon terme son service, chercher auprès du Seigneur les grâces de lumière et d'amour dont on a besoin. Lui faire cette prière (d'un feuillet anonyme) ou toute autre de même inspiration, d'un coeur sincère de serviteur voulant remplir de son mieux son service d'autorité.

**"Aide-moi, Seigneur,
à être vis-à-vis de tous,
celui qui attend sans se lasser,
qui écoute sans fatigue,
qui reçoit avec bonté,
qui donne avec amour;**

**celui qu'on est toujours certain
de trouver quand on en a besoin.
Aide-moi à être cette présence sûre
à laquelle on peut aller
quand on le désire,
à offrir cette amitié reposante,
enrichissante par et dans
ta Présence,
à rayonner une paix joyeuse,
à être recueilli en toi
et accueillant aux autres".**

COMMUNAUTÉ



"Une âme vraiment douée pour la vocation religieuse et apostolique vaut la peine qu'on aille la chercher au bout du monde: c'est la perle de l'Évangile."

*Délia Tétreault,
fondatrice des M.I.C.*

INTERNATIONALE

"Femmes de diverses conditions et nationalités, le même appel nous a séduites et réunies en communauté fraternelle: ensemble dans l'action de grâces, nous voulons vivre l'Évangile et l'annoncer aux plus démunis de nos frères."

Constitutions M.I.C.





Jeanne Vallée, m.i.c. rencontre des amis lors d'un office en succursale.

À Mzambazi, nous découvrons...

par Jeanne Vallée, m.i.c.

"Nous devons aux peuples vers qui nous sommes envoyées d'accueillir leurs aspirations, valeurs, symboles et coutumes, de les pénétrer avec joie et respect et d'y découvrir cette secrète présence de l'Esprit disposant les coeurs à recevoir l'Évangile du Salut.

Constitutions M.I.C. — Inculturation

C'est un vrai tour de force que de parler d'un peuple, de ses aspirations, ses valeurs, ses coutumes, dans quelques lignes seulement. Mais nous nous y risquons à cause d'une de nos bonnes amies M.I.C. du Québec qui nous en fait la demande et pour vous chers lecteurs que nous aimons.

Pour vous parler de ce peuple avec qui nous vivons vingt-quatre heures par jour, nous nous situons dans une mission bien précise du Malawi, à Mzambazi, au centre du diocèse de Mzuzu. Un coin enchanteur où les poinsettias sont magnifiques, faisant l'envie des crèches de Noël du Canada. Autour de nous, soixante mille habitants, une population toujours croissante à cause des "fermes de tabac" qui poussent comme des champignons. Ici, le gros fumeur n'est pas intéressé à diminuer la dose car c'est le pays du tabac et, à bon marché!

VALEURS DE L'ÂME AFRICAINE:

L'homme du Malawi est issu d'un peuple qui, depuis des générations, a vécu au sein de la nature et en étroite harmonie avec elle. La journée commence tôt, bien avant le lever du soleil, et se termine tôt après le repas du soir. Il n'est pas rare d'entendre la femme moudre le maïs à quatre heures

du matin. Pour la jeune missionnaire fraîchement arrivée du Canada, l'adaptation, ou en termes plus somptueux, "l'inculturation", commence là. Accepter un réveil plutôt matinal. Après quelques mois ici, on comprend pourquoi nos employés nous arrivent d'un pas plutôt lourd, de cette lourdeur de trois à quatre heures de travail dans le jardin... déjà près d'une demi journée de travail! Il nous faut donc aller de "compréhension en compréhension".

Nous avons parlé d'harmonie précédemment. Cette harmonie donc, et cette communion ne distraient pas l'homme de d'autres harmonies supérieures. Elles lui ont appris le sens de la dépendance, de la confiance et surtout celui du moment présent intensément vécu. Pour tout missionnaire comme pour tout Occidental, il faut apprendre à "prendre le temps". Les salutations et les entrées en matière d'une conversation sont lentes et pourvues d'un certain procédé. Pour le visiteur qui entre dans un village, l'accueillant le fera entrer dans sa maison ou lui offrira une chaise dehors, puis chaque villageois viendra s'accroupir et saluer l'hôte. Puis, ce sont les informations sur l'état de santé de chacun et les petites nouvelles du canton. Bien sûr, si nous sommes les "accueillants" il faudra essayer d'employer la même politesse. On n'est pas pressé. Et puis si nous ne sommes pas en mesure de répondre à leurs demandes, ils repartiront avec la même humeur avec laquelle ils sont venus. Mais ils sont tenaces et reviendront un peu plus tard...

Il y a toujours un lendemain. Apprendre à vivre notre adaptation d'une façon détendue et quelque peu nonchalante, aux rythmes de la nature. Il y a une réelle valeur humaine et un acquis positif à ne pas dissiper. Nous y voyons aussi une providentielle préparation aux appels du Seigneur, à l'abandon confiant à la Providence. Tout ce qui arrive vient de Dieu. L'enfant qui naît est un cadeau de Dieu. La bonne récolte est un cadeau de Dieu. Toutes ses actions journalières deviennent une offre pure: que ce soit la prière, la bienfaisance, les devoirs monotones et quotidiens, tous ces fruits de l'effort et du labeur sont intégrés dans l'acte unique d'obéissance et d'amour qui a sauvé le monde: le passage du Christ sur la croix, de ce monde à son Père.

L'une des valeurs de l'Africain est le sens de la dignité de la personne. L'homme apparemment le plus pauvre est riche de cette noblesse, qui ne lui donne peut-être pas les moyens de vivre, mais lui donne des raisons de vivre.

Une autre valeur est le respect pour l'institution familiale. Quelles que soient les structures souvent complexes de la famille africaine, et quelle que soit sa situation actuelle en profonde transformation, la famille reste le lieu d'enracinement de la personne et son refuge aux heures difficiles. Il faut quelques années avant de démêler les liens de parenté africaine, surtout dans des cas de polygamie. Respecter ces valeurs, c'est laisser de côté à certains moments notre désir d'efficacité matérielle, pour s'attacher à la compréhension et à l'écoute de l'homme africain.

Les exemples de solidarité sont nombreux. Qu'il s'agisse de construire une école, une maison ou ramasser le maïs, c'est tout le monde qui s'y met, hommes, femmes, enfants.

La croyance des Africains à l'Au-delà n'a pas besoin d'être démontrée. Le cérémonial des funérailles et le culte des ancêtres sont l'expression d'une foi vécue. Que ce soit un enfant ou un adulte qui meurt, il n'est aucunement question de s'abstenir de se rendre au village pour les funérailles.

Je me souviens de ce dernier dimanche de Pâques où je partis en succursale apportant avec moi l'Eucharistie afin de célébrer la Résurrection du Seigneur avec les gens. Arrivée sur les lieux, je ne trouvai personne. Quelques minutes d'attente, et soudain une femme me dit: "ma Soeur, une jeune fille est morte cette nuit et tout l'monde est aux funérailles." Je me rendis donc au village à quinze minutes de marche. Là, nous avons prié, chanté, pleuré ensemble le départ de cette jeune fille pour la Maison du Père. Au retour du cimetière, des chrétiens me demandèrent: "Est-ce que nous pourrions recevoir l'Eucharistie?" "Bien sûr", leur répondis-je. Il était deux heures de l'après-midi, ce dimanche de Pâques. Des gens de la mission de Mzambazi s'étaient rendus sur place après la veillée pascale; dix milles de marche. Plusieurs sont revenus avec moi en voiture, d'autres ont dû marcher encore. Ce fut le plus beau jour de Pâques de ma vie. Cette jeune fille qui ressuscite en même temps que son Seigneur.

Une autre valeur humaine émerge nettement de la mentalité commune et de la sagesse traditionnelle de ce pays, et cette valeur va nous permettre de découvrir le sens de l'homme. Il s'agit de la dignité attachée et réservée à la fécondité humaine. Encore de nos jours, beaucoup de femmes ne tiennent pas à profiter des soins qui leur sont offerts dans les maternités des villes ou les dispensaires de brousse. Conseillées par les anciennes, elles continuent les rites de l'accouchement traditionnel, soit dans un bois sacré, soit à l'écart des habitations, de manière que le nouveau-né prenne contact avec le sol dès l'instant de sa naissance.



Soigner les corps et les coeurs avec toute la tendresse du Seigneur. C'est la vocation de Françoise Royer, m.i.c.

AU CENTRE DE SANTÉ...

À notre Centre de Santé, S. Françoise Royer, de Ste-Hénédine, comité de Dorchester, infirmière licenciée, bachelière en sciences du nursing, spécialiste en obstétrique, accueille les futures mamans aux cliniques pré-natales. Aidée de sages-femmes africaines, elles essaient de détecter les complications qui peuvent provoquer un accouchement difficile surtout si la mère désire accoucher dans son village. À cause des distances, celles chez qui on prévoit des complications sont fortement invitées à venir attendre la venue du bébé au Centre. Les jeunes mères trouvent plus de sécurité et profitent des soins adéquats donnés à la maternité. Ainsi chaque mois, nous nous réjouissons de la naissance de soixante-quinze à quatre-vingts bébés. Les cas de césarienne sont amenés à l'hôpital du gouvernement à soixante milles d'ici. Un médecin africain compétent et dévoué accomplit un travail merveilleux dans des conditions plutôt modestes. Ici, l'équipe médicale et para-médicale depuis l'infirmière en charge, les sages-femmes jusqu'à la nutritionniste et le technicien en laboratoire ne négligent rien pour enrichir les connaissances des mamans. Ensemble, on échange, discute sur différents sujets dans une atmosphère de gaieté. Ce dont elles rêvent toutes, c'est d'avoir un bébé en santé.

On attache aussi beaucoup d'importance aux cliniques de 0-5 ans dont les buts sont: 1- l'immunisation des enfants contre la diphtérie, la coqueluche, le tétanos, la tuberculose et la polio; 2- l'éducation des mamans par des causeries sur la nutrition, démonstrations culinaires et counseling; 3- prophylaxie de la malaria; 4- distribution de nourriture supplémentaire pour les enfants enregistrant une perte de poids; et traitement des enfants malades. Une clinique de ce genre est tenue tous les quinze jours au Centre de Santé. On se rend aussi dans trois villages éloignés deux fois par mois. À chacun des endroits il y a une clinique pour les enfants, pour les mamans et une clinique externe. Chaque fois, 325-350 personnes reçoivent examen et soins. S. Carmelle Delisle est le chauffeur attitré pour les cliniques.

Pour répondre à la demande du Ministère de la Santé et de P.H.A.M. (Private Hospital Association of Malawi) l'an dernier, nous mettons sur pied une clinique et un centre de nutrition pour les cas de kwashiorkor et de marasme. Avec l'aide précieuse fournie par Fame Pereo et le Service Mond-Ami, il nous est possible maintenant d'offrir à chaque patient ce dont il a le plus besoin: une diète équilibrée.

Chaque jour à la clinique externe du dispensaire, 200-250 patients sont examinés et traités. Le nombre a considérablement augmenté depuis l'ouverture dans notre région de fermes de tabac. Depuis un an et demi, le Centre de Santé de Mzambazi se voit envahi de malades arrivant non seulement sur des charrettes à boeufs mais par des tracteurs, des camions remplis de travailleurs, de femmes et d'enfants. Malheureusement sur ces fermes, les accidents sont nombreux. S. Françoise et son personnel en voient de toutes les couleurs avec ces urgences! "Heureusement que j'aime la couture..." nous dit-elle assez souvent. Par conséquent se multiplie aussi le nombre de malades hospitalisés pour malaria, infections des voies respiratoires, infections intestinales, tuberculose, blessures, plaies, etc.

Le côté curatif de la médecine ici ne peut être oublié pas plus que celui de la formation d'une relève dans le domaine médical. Pour tout résumer, le travail est plutôt diversifié et intéressant pour quelqu'un qui essaie de se donner à 100% et dont l'idéal en soignant les corps est d'atteindre les cœurs pour y verser un peu de la tendresse du Seigneur.

Voilà "un peu" notre travail à Mzambazi, "le pays des poinsettias..." Heureuses, nous le sommes! Nous découvrons que tout homme est précieux! Les symboles, les coutumes de nos amis sont parfois pour nous, difficiles à comprendre mais ils sont le langage de nos frères qui, comme nous recherchent bonheur et sens à leur vie. Partager, vivre l'Évangile du Salut avec eux, est une grâce!

Carmelle Delisle, m.i.c. arts ménagers
Françoise Royer, m.i.c. infirmière licenciée, sage-femme
Jeanne Vallée, m.i.c. animatrice pastorale



Françoise Royer, m.i.c., Carmelle Delisle, m.i.c. ainsi que leur équipe de travail au retour d'une clinique mobile.



Dolorès St-Cyr, m.i.c. et le Père Robert Vinet, p.m.é. avec un groupe de "leaders" de la communauté.

Écrire sur ma paroisse ça tombe bien!

par Dolorès St-Cyr, m.i.c.

**"Le monde entier est
notre champ d'apostolat.
Envoyées par l'Église nous n'avons
depuis les origines qu'un seul et unique but:
Révéler Jésus-Christ et son Évangile
à ceux qui ne le connaissent pas.**

Constitutions M.I.C.

Après un effort d'équipe constant et renouvelé tentant de former une **paroisse-communauté**, un bon matin j'apprends par la radio et par des amis qu'un certain nombre de familles de notre secteur de Paca Cocha doivent déménager afin de construire le port de Pucallpa.

Cet événement ajouté à la réalité quotidienne de la Selva: conditions de vie présente, les migrations perpétuelles des personnes, des familles, causées par le climat, les conditions de travail... etc., rend davantage complexe le projet initial. Dans cette ambiance plus ou moins favorable, vouloir construire une paroisse-communauté, est-ce possible? Est-ce utopique?

UN PEU D'HISTOIRE

La paroisse de Paca Cocha fut fondée en 1960 lors de notre arrivée dans la Selva péruvienne. Le bar appelé le "Dorado" est transformé en chapelle. Depuis cette date, les

M.I.C. travaillent en étroite collaboration avec les P.M.É. chargés de cette paroisse: liturgie, mouvements divers: JOC, "Hermandad", Croisade Eucharistique, coopérative de couture, promotion de la femme... etc.

Le Concile Vatican II invite l'Église à se renouveler. Paca Cocha entre dans ce mouvement. Peu à peu fait place à une sacramentalisation massive une évangélisation plus libératrice de toute la vie spécialement à l'intérieur de la préparation au baptême, à la première communion et à la confirmation. Il en est de même pour les communautés de base, groupes bibliques, créatifs... etc.

En 1976 les délégués des paroisses de Pucallpa optent pour mettre l'accent sur l'aspect "COMMUNAUTÉ". Les rencontres mensuelles des cinq paroisses sont une force et un encouragement à travailler dans cette ligne chacun selon son charisme.

OBJECTIFS D'UNE COMMUNAUTÉ CHRÉTIENNE

Les réflexions en ce sens m'ont amenée à percevoir que la communauté chrétienne est beaucoup plus qu'un temple ou un centre de services religieux: baptêmes, premières communions, messes de défunts... etc. C'est l'endroit où tous les niveaux de toutes les dimensions de la personne, des groupes et de la communauté sont prises en considération à la lumière du Christ. A cette fin il s'agit de donner une



Et pourquoi ne pas chanter la joie des fils de Dieu?

priorité à la formation du leadership local, inviter les personnes et les groupes à un engagement progressif et constant au service des frères jusqu'à ce que la communauté se prenne en main.

C'est un lieu où on se veut solidaire non seulement avec les personnes et les groupes de la communauté, mais solidaire également avec les problèmes réels du peuple. Grâce à une conscientisation et à une analyse de la réalité, la communauté montante est invitée à être libératrice à l'intérieur et à l'extérieur de son centre. Cette libération ne se limite pas à la parole mais passe à l'acte dans la lutte quotidienne pour construire un monde plus juste. Un monde où tous les hommes se sentent vraiment fils de Dieu et véritablement frères.

Dans cette optique, la pastorale est une pastorale incarnée, consciente d'assumer une mission libératrice à l'intérieur de la communauté elle-même et se projette dans l'humanité pour la libérer et la transformer.

DÉFIS - PROBLÈMES - AMBIGUÏTÉS

Dans la Pastorale sacramentaire il y a un ajustement à faire. Nous essayons pour le sacrement de baptême, par exemple, de ne pas faire rupture avec le passé. Aux gens habitués à le recevoir dès qu'ils le demandent, nous avons commencé à exiger une préparation plus sérieuse puis nous les invitons à s'intéresser davantage à la communauté et même à s'y engager comme chrétiens.

Dans la préparation à la première communion, nous voulons de plus en plus la collaboration des parents. Quant à la confirmation, nous demandons une certaine participation ou l'appartenance à un groupe au sein de cette même communauté. Nécessairement une conséquence en découle: la diminution du nombre de personnes à recevoir ces sacrements!

Le peu de participation des hommes dans la formation de la communauté, le monde de la religiosité populaire (eau bénite, processions, dévotion aux saints, veillée aux morts...

etc.) nous laissent perplexes plus d'une fois et ne facilitent pas le travail d'évangélisation.

Traditionnellement la paroisse comme paroisse n'était pas impliquée dans une action coordinatrice avec d'autres groupes de libération. Présentement il y a le problème d'intégration de cette dernière à ces différents groupes dans une action concrète. Des tensions surgissent à cause de la radicalité de quelques groupes de libération: radicalité alimentée quelques fois par une certaine théologie de la libération et de l'option marxiste montante. La lenteur aussi à regrouper les membres de la communauté empêche parfois de donner notre appui dans une commune décision lorsque des conflits proviennent de situations critiques d'injustice.

Plus que jamais la formation d'une communauté chrétienne dans une paroisse de l'Amérique latine implique nécessairement une option pour le pauvre. Révéler Jésus-Christ et son Évangile dans une situation de misère, d'oppression et d'exploitation où se débat 80% de la population doit déranger, bousculer les consciences. La libération évangélique voulue par le Christ ne se réduit pas seulement à l'aspect politique ou social, mais ne se réalise pas non plus en marge de celui-ci.

Dans toutes ces situations ambiguës énumérées ci-haut, un discernement continu s'impose pour un don et un travail évangélique libérateur.

RÉALISATIONS

Dans la réalité, il y a au moins un petit noyau de gens de différentes générations, hommes et femmes qui commencent à savoir ce que signifie une paroisse-communauté et à s'impliquer eux-mêmes dans ce projet. C'est là le point le plus fort de notre espérance en dépit de plusieurs déceptions, du manque de constance, de l'instabilité spécialement due au départ de quelques-uns de nos meilleurs soit pour études, déménagements, promotion à la capitale... etc.

Cette petite espérance est le fruit d'un travail de deux ans et demi du Père Robert Vinet, p.m.é., en équipe avec Soeur Gabrielle Tremblay, m.i.c. puis avec moi-même après le dé-



S. Dolores visitant une famille de la communauté Paca Cocha.

part de cette dernière pour un séjour au Canada. Nous avons donné à la paroisse des sessions sur la personnalité: Expression I et II puis des sessions en créativité communautaire de différents niveaux d'animation. Actuellement quelques leaders commencent à leur tour à donner ces sessions. En même temps ils font partie du comité "dinamizador" (capable de dynamiser) de la paroisse et assument des services communautaires tels que préparation de la liturgie du dimanche, préparation à la première communion, à la confirmation, animation de différents groupes, administration financière... etc.

Un long processus d'engagement voit le jour dans la pastorale de libération face à la pauvreté, à la misère et aux injustices. Nous essayons de voir clair et d'avancer dans ce domaine.

Premièrement, il y a et aura toujours les cas d'urgence dans lesquels il faut aider les pauvres dans une extrême nécessité au moment où le besoin se fait sentir. Le groupe de la "Congrégation de dames" exerce une aide admirable en ce sens dans la communauté.

Il y a aussi des cas "d'abus" ou "d'injustice", par exemple, contrat de vente faussé, prise de terrains injustement, etc. dans lesquels quelques membres de nos groupes ont commencé à intervenir directement avec nous pour que justice soit faite. Ce qui semble nouveau ici, c'est que cette pastorale libératrice se fasse communautairement à l'intérieur d'un contexte paroissial. Ces prises de position solidifient l'engagement des personnes, donnent une nouvelle figure de la paroisse et devient témoignage d'un style de vie chrétienne engagée.

Actuellement le monde ouvrier souffre des coups durs. Par exemple, pour ne parler que du renvoi massif de plus de 4,000 dirigeants de syndicats qui fit suite à la grève nationale du 19 juillet 1977. Ici à Pucallpa 13 de ces dirigeants furent mis à pied irrévocablement en cette circonstance. Un bon nombre de paroissiens de notre communauté ont signé un communiqué les appuyant dans leurs justes réclamations, quelques-uns aussi ont participé avec nous dans des marches de protestation en compagnie d'autres

groupes actifs. Nous avons également collaboré à un fond commun de solidarité avec eux.

Ce cheminement dans la ligne de la libération, malgré toutes les ambiguïtés inévitables, me fait découvrir en profondeur que le pauvre est un espérant, que la force du Christ ressuscité est agissante et qu'un jour le pauvre, à cause de son espérance, sera un homme "debout".

Depuis mai, notre communauté paroissiale vit une période de transition qui aura sans doute des effets sur l'évolution de celle-ci. L'année sabbatique du Père Robert Vinet, P.M.É. laisse la communauté sans prêtre résident. Le service liturgique dominical est assuré par des prêtres de Pucallpa. Situation nouvelle qui arrive et arrivera sans doute à cause du nombre décroissant de missionnaires. Confiante dans la Parole du Seigneur qui ne se laisse pas vaincre en générosité, j'ose espérer qu'il en résultera un heureux effet pour une plus grande conscience de la responsabilité des laïcs dans l'animation de leur propre communauté avec moins de dépendance de l'étranger.

LIEU PRIVILÉGIÉ...

La communauté, n'est-ce pas aussi le lieu privilégié pour que jaillissent des vocations ministérielles exercées par les gens du milieu parlant leur langage et donnant à leur Église sa couleur locale.

En résumé, je tente, en collaboration avec des groupes de la paroisse, de réaliser mon envoi à l'Église locale du Pérou en essayant de construire une communauté chrétienne libératrice dans toutes ses dimensions autour de la Parole et de l'Eucharistie. Premièrement, il a fallu jeter la semence de ce projet dans le cœur de mon frère, faire croître ce projet par le moyen d'une ligne d'action bien définie dans une insertion qui s'approche toujours plus de la réalité actuelle, celle du pauvre, de l'opprimé et de l'exploité, et de me rendre inutile le plus vite possible. C'est le travail du missionnaire!

OUI, ÉCRIRE SUR MA PAROISSE ÇA TOMBE BIEN.



"Ma vie consacrée ne vient pas contrecarrer ma nature féminine - au contraire - elle la burine et l'épanouit." Antoinette Castonguay, m.i.c. avec un groupe d'élèves philippines.

Accueil et Don

par Antoinette Castonguay, m.i.c.

**"L'union au Christ libère
le coeur et l'élargit aux
dimensions de l'Église et
du monde."**

Constitutions M.I.C. — Vie consacrée

Déjà vingt-cinq ans que j'ai dit "OUI" à l'amour mystérieux du Christ qui m'a appelée malgré ma petitesse! "Tu as trop de défauts, m'avait lancé mon frère, apprenant mon désir de vie religieuse missionnaire, on ne te gardera pas au couvent!" Oui, je suis très ordinaire: une simple ouvrière devenue téléphoniste du Bell Canada qui, soudain s'embarque dans une grande aventure qui la dépasse. La vie mission-

naire, pensions-nous alors, et peut-être encore aujourd'hui, c'est pour des héros... du moins pour des femmes bien trempées et bien bâties... pas pour des poids plumes comme moi avec mes 96 livres! Dans la simplicité de mon coeur, j'ai tout offert et le Seigneur ne m'a jamais manqué! Il m'a fortifiée, Il m'a libérée et Il me libère encore de mes faiblesses et de mes peurs!

Ce premier départ à 28 ans! Les Philippines via Vancouver, le Japon, la Corée, Hong Kong, Taïwan... sur le "CANADA MAIL". Le pays semble loin quand l'espérance du "revoir" n'est que dans 15 ans! Laissant les miens sur le sol natal, j'apprends à connaître la parenté éloignée de la grande famille de Dieu. Et tous ces Asiatiques entrent dans mon coeur aux pas feutrés de leur politesse orientale. Je les accueille dans l'émerveillement!



"Ce sera ce vieux chef d'une tribu des montagnes qui me dira: "Pourquoi est-tu venue si tard?..."

RELIGIEUSE, EXPÉRIENCE COMBLANTE DE LA VIE

Non, ma vie consacrée ne vient pas contrecarrer ma nature féminine — au contraire — elle la burine et l'épanouit! Ma relation d'amour avec le Seigneur m'ouvre à l'autre et me dispose à plus de dévouement et de tendresse. Comme une maman meurt un peu quand son fils lui est ravi trop tôt, moi aussi, je connais cette impuissance navrée quand Leonardo à l'école secondaire souffre les affres de l'agonie au dernier stage de la "rage" qui l'emporte. Quand le lendemain, son maigre corps enroulé dans une natte est déposé sur le plancher de l'église pour une dernière bénédiction, avant d'être chargé sur un cheval et reconduit à ses parents... je vis en moi le dénuement du Christ! Aux tout-petits du Centre d'Accueil, j'offre l'affection et la sécurité. A une multitude d'adolescents, je partage le pain de la science, les découvertes de la vie et la Parole de Dieu. Avec ces ardents leaders qui vibrent à la détresse de leur nation exploitée et ces chrétiens engagés qui paient de leur temps et de leur personne, je connais l'expérience comblante de la vie qui donne et qui reçoit!

AIMER COMME IL A AIMÉ...

La vocation missionnaire a ses exigences. Drôles parfois, comme de voyager en transport commun avec des petits cochons qui grognent en dessous de votre banc et des poules qui piaillent à vos pieds parce que vous prenez trop de place! Des exigences qui désinstallent, comme de marcher des heures au soleil ou dans la boue pour aller porter du réconfort à des pauvres, ou de faire face à un fusil pour vouloir défendre la vérité ou conscientiser! "Les yeux fixés sur le Christ", j'essaie d'aimer comme Il a aimé, d'un amour personnel et gratuit, n'excluant personne, ni même un petit singe de Kiblawan!

Kiblawan, dans le Mindanao, une mission au fin bout du chemin! Personne que j'y connaisse car j'y arrive. C'est mon

deuxième retour aux Tropiques et je me sens bien démunie en ce premier soir sur ma "nouvelle planète". Je regarde les gens qui passent... je ne puis communiquer ne parlant pas encore le dialecte. Mais voilà, un petit singe est là, se balançant sur une branche en me faisant des signes d'amitié. Je lui souris. Je ne suis plus seule! Et dans la paix du soir montent en moi ces paroles de saint Paul: "Qui nous séparera de l'amour du Christ? La détresse, l'angoisse... le dénuement...? En tout cela nous n'avons aucune peine à triompher par Celui qui nous a aimés". (Rom. 8, 35-37)

Et demain ce sera ce vieux chef d'une tribu des montagnes qui me dira: "Pourquoi es-tu venue si tard? Vois, mes cheveux sont tout blancs!" Sa tristesse m'envahit et un désir germe. Je suis hantée par tous mes frères qui n'ont pas encore entendu la Bonne Nouvelle de l'amour du Père, sa Parole qui sauve et libère tout à la fois. Bien vite ma demeure s'agrandit, et mon cœur s'élargit aux dimensions du monde. Des jeunes filles philippines partagent la même vision. Elles aussi veulent évangéliser, être des porteuses d'espérance! C'est une prise de conscience commune de notre responsabilité en face de cette immense Asie, le continent le plus peuplé du monde n'ayant qu'un seul pays catholique: le leur! Un amour universel naît au plus profond de leur être; l'élan missionnaire de Délia Tétreault, cette humble fille du Québec, les rejoint elles aussi en plein cœur. Plus que jamais notre monde a besoin de ces femmes libérées et disponibles, porteuses de vie et d'amour!

PLUS LIBRE QUE L'OISEAU...

Plus de solitude et d'isolement. Je suis habitée par le Peuple de Dieu, tout son peuple en devenir! Et plus libre que l'oiseau, plus féconde qu'une jeune mère, plus enthousiaste que la missionnaire à son premier envol, je vis heure par heure ma joie d'être femme, d'aimer et d'être aimée, la joie de l'accueil et du don!

"Je suis un jeune missionnaire". Chant-thème qui fit écho dans la classe de S. Bella, postulante. Elle prépare ses petits à remettre leur carême-partage.



Comme le bourgeon

par Gabrielle Ouimet, m.i.c.

"La vocation religieuse s'insère dans le dynamisme de la grâce baptismale. Appel gratuit et personnel à suivre le Christ de plus près, elle est aussi réponse toujours nouvelle d'une liberté qui accueille et s'engage".

Constitutions M.I.C. — Formation

Comme le bourgeon qu'on ne peut empêcher d'éclorre, la vocation religieuse est le jaillissement irrésistible de la vitalité de Dieu reçue au baptême et accueillie gratuitement comme don merveilleux et inattendu.

DYNAMISME DE LA GRÂCE BAPTISMALE...

La femme qui se présente aujourd'hui au Centre de Formation de San Bruno, Californie, revient à la source de sa

vie chrétienne et boit aux eaux de son origine c'est-à-dire à sa grâce baptismale où tout était promesse, bourgeon. Mais comme il a fallu à la semence d'accepter d'être jetée en terre et d'y mourir pour produire une moisson de fleurs et de fruits, il lui faut à elle aussi de s'oublier dans ses profondeurs pour passer dans un monde nouveau. Elle ne sait pas exactement ce qui l'attend dans cette communauté au visage nécessairement humain où elle entre par la vocation religieuse. Toutefois, ce qu'elle cherche c'est le Christ, dont elle reconnaît la grâce et entend l'appel, cet appel à ne plus rien retenir. Elle veut se livrer elle-même, se laisser atteindre par ce Seigneur qu'elle apprendra à connaître de plus en plus.

"Dieu par son Fils, appelle et l'homme répond". Sommes-nous touchés par cette révélation toute simple? Les mots les plus purs, les phrases les plus claires comme les coquillages de la mer, finissent, hélas, par se vider de leur substance.

Qu'y a-t-il dans le coeur de Dieu pour que le Christ de toute éternité, appelle la femme à le suivre par la vocation religieuse? Qu'y a-t-il?... Un immense Amour. Un Amour par lequel Dieu se donne lui-même. Par le baptême Jésus-Christ a fait signe. Il a invité cette femme à reconnaître de quelle manière Lui, Fils de Dieu, s'est engagé vis-à-vis d'elle et de quelle manière, elle, peut vivre ce même mystère de mort et de résurrection.

Le regard du Christ s'est posé sur elle. Il porte en Lui l'appel et la réponse. Elle a entendu cet "appel gratuit et personnel à le suivre de plus près" et librement dans l'expérience bouleversante de sa foi, elle a saisi l'impact créateur de cet appel et de cet Amour.

"IL FAUT FAIRE SES FLEURS ET SES FRUITS"...

Il faut au bourgeon le temps pour éclore en une fleur complète... aussi faut-il un temps de formation pour celle qui veut apprendre à découvrir Dieu à travers tout ce qu'elle est et ce qu'elle est appelée à être, en d'autres termes à travers "sa" vocation.

Dans son existence de tous les jours, il y a des décisions, des options à prendre qui authentifient l'engagement de toute une vie. Son engagement se vit à travers des situations comme la Vierge en a vécues tout au long de sa vie: il lui a fallu redire "oui" à Bethléem, en Égypte, à Nazareth, à Cana, au Golgotha. Vraie pauvre, Marie s'engage continûment et cette attitude libératrice est infiniment précieuse aux yeux de Dieu. Marie n'a jamais cessé de se laisser attirer par Dieu parce qu'elle a toujours dit OUI.

Ainsi en est-il pour celle qui petit-à-petit apprend à ne plus vivre pour elle-même mais pour Celui qui vient comme une brûlure invincible. Au Christ qui appelle, elle veut apporter "une réponse toujours nouvelle d'une liberté qui accueille et s'engage."

"Liberté qui accueille". Qu'en est-il de cette affirmation? Dit-on à un rosier d'éclore une rose, ou à un pommier de produire un fruit? Librement la rose éclate du bourgeon avec sa beauté de coloration que seul le rosier peut lui fournir.

Dans la vocation religieuse, il y a un développement qui va de pair avec celui du don de soi. c'est celui de la liberté. Autant que des êtres capables d'aimer, le don de soi à Dieu suppose des êtres capables de vouloir en toute liberté.

Il faut se rendre compte de l'extraordinaire force libératrice que contient ce désir de se livrer au Christ: OUI, vraiment, si cette femme a suffisamment d'audace pour croire que sa vie est une aventure absolument unique dans le Christ... alors, elle aura suffisamment de sûreté pour prendre le risque de tout miser sur Lui.

Pendant la formation, il ne s'agit pas tant de réussir à appliquer des préceptes à observer que de couler sa vie

dans la forme du Christ. Suivre le Christ, c'est prendre forme avec Lui. Paul ne cache pas que cette forme est forme d'esclavage. Avoir peur de l'avouer aux jeunes de notre temps, fous de liberté, c'est les tromper sur la vérité de l'Évangile. "Libre à l'égard de tous, je me suis fait l'esclave de tous." (1 Cor. 9, 19) Tous ceux qui aiment savent bien que l'amour enchaîne.

La femme qui veut donner sa vie au Christ devient une "détenue". Elle détient de Dieu la liberté d'aimer comme Dieu l'a aimée. Son accueil, son engagement, sa fidélité, sont l'expression de cette pleine liberté en conformité avec la volonté de Dieu.

BOURGEON QUI ÉCLATE...

Comme la plante où tout n'est que croissance, promesse, bourgeon, ainsi la vocation religieuse n'est que le prolongement des promesses du baptême où chacune reconnaît l'inspiration que Dieu a donnée lors de l'appel initial. Cette inspiration n'est jamais épuisée par les réponses concrètes de la vie. Elle reste toujours disponible à la manière d'une source "vive" pour qui veut et sait réentendre les appels renouvelés du Père, de qui vient tout don parfait (Jc 1, 17) et vers qui s'élançe tout mouvement de vie et d'amour.

Alors la vocation religieuse devient pour cette femme une découverte accrue et renouvelée de l'appel adressé par Dieu en Jésus, appel à la perfection de l'amour. Et sa réponse éclate toujours nouvelle et libre comme l'éclosion d'une fleur, de son bourgeon.



Bravo... ce fut un 17 milles de marche pour une bonne cause... celle de la faim. Un groupe d'élèves avec S. Bien, novice (droite), S. Claudette, (gauche) missionnaire d'Afrique et co-ordinatrice de l'animation missionnaire dans les écoles primaires et secondaires de l'Archidiocèse de San Francisco.



"L'école, un lieu d'expression de la foi". Marie-Claire Audy, m.i.c. forma une chaîne d'amitié avec ses jeunes amis lors d'une célébration de la Parole.

L'ANIMATION MISSIONNAIRE AU BOUT DU MONDE

par Marie-Claire Audy, m.i.c.

"Témoins privilégiés de l'universalité du salut et vivant d'espérance, nous laisserons le Christ être en nous signe lisible de l'amour de Dieu pour tous et de la communion entre les Églises locales".

Constitutions M.I.C.

De par sa vocation, une soeur missionnaire de l'Immaculée-Conception tout en travaillant à l'évangélisation des peuples est signe de la communion entre les Églises. Éveiller les frères avec qui elle vit, à l'esprit missionnaire, à l'universalité de leur foi devient une priorité apostolique. Le groupe M.I.C. de Madagascar l'a compris et au dernier Chapitre Provincial, un objectif emballant et exigeant fut proposé: "COMMUNIQUER NOTRE ÉLAN ÉVANGÉLISTE ET NOTRE SOUCI DES NON-CHRÉTIENS."

L'animation missionnaire devenait ainsi une activité pastorale de première importance. Intensifier cet élan missionnaire dans les maisons de la communauté de sorte que chaque soeur se sente co-responsable, promouvoir cet engagement dans nos écoles par le truchement des professeurs, enfin réveiller cette conscience missionnaire auprès des responsables de l'Église locale, voilà le travail auquel l'Esprit nous convie.

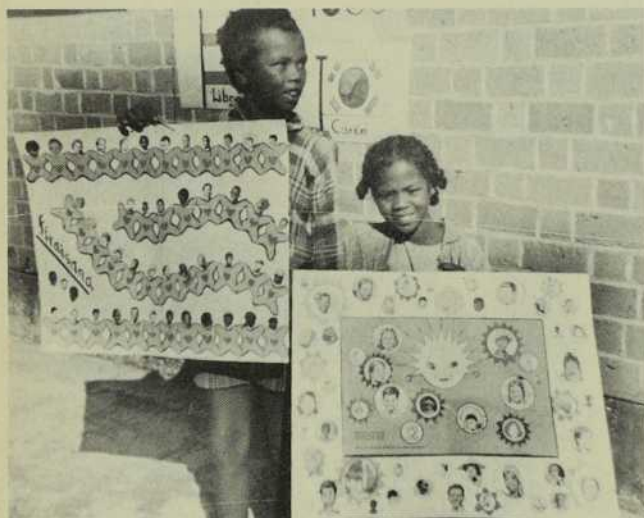
Pour atteindre le but, orienter et soutenir ce désir, il fallait trouver des personnes prêtes à lancer l'invitation de façon concrète. Cette grâce me fut confiée. C'est à partir de ce moment que j'eus recours au Service Mond-Ami (Organisme de l'Enfance missionnaire au Canada-Français) qui me fut d'un très grand secours dans la réalisation de notre rêve apostolique. Grâce à lui et à un peu d'imagination de notre part, chacune de nos écoles a pu se mettre "EN ROUTE" (Thème 75-76 du Service Mond-Ami). Notre première sensibilisation fut d'abord auprès des directeurs et des instituteurs. Trois grands dépliants furent préparés à leur intention ainsi que des posters illustrant des têtes d'enfants d'Afrique, d'Amérique et d'Asie...

Le thème était: L'école peut devenir un lieu d'approfondissement de la foi, d'expression de la foi, d'engagement de la foi. J'ai moi-même présenté le prospectus dans les écoles M.I.C. de Tananarive, d'Antsirabe, de Morondava, de Mahabo et d'Ambohibary.

Un dossier comprenant les instruments pédagogiques du Service Mond-Ami fut remis à chacune d'entre elles. Nous y avons glissé, pour les temps forts de l'année, une concélébration missionnaire de la Parole pour les enfants du primaire, puis un diaporama pour ceux du secondaire. Des montages audio-visuels ayant pour titre: "Comment vivre l'amour", "Rassembler dans l'amour", "Vietnam", ont été

adaptés et traduits en langue du pays. Cela a demandé du temps et de la coopération de la part des instituteurs. Ce fut une belle expérience, une amorce de l'année 1976-1977.

Après les grandes vacances, nous avons proposé aux responsables d'école de se prendre en main, de continuer l'aventure commencée. Le nouveau thème de l'année 1977-1978, les y invitait: "VIENS... ALLONS-Y!" (Thème 1976-1977 du Service Mond-Ami). Le récent dossier du Service Mond-Ami, si riche et si débordant de bonnes idées dynamiques leur a été adressé. Un texte de Georges Naidehoff leur a été suggéré afin d'atteindre tous les agents de pastorale de la mission catholique de nos postes respectifs. On y parle d'engagement missionnaire dans la famille, à l'école, dans la paroisse, dans l'Église.



La solidarité et la responsabilité sont chose simple et à la portée de la main "quand on veut". Tout chrétien n'est-il pas missionnaire par définition? N'est-ce pas une vocation pour tous? C'est Amisol (Personnage du Service Mond-Ami) qui dit: "L'Église est une grande maison. Il y a de la place pour beaucoup de monde".

À Ambohibary, notre premier souci au début du premier trimestre de la présente année scolaire a été d'abord de rencontrer les deux prêtres de la mission et les catéchistes des différents centres, soit quarante-deux présents. Grâce à notre porte-parole M. Claude Rakotonindrina, Inspecteur Catéchiste, nous avons pu voir, tous ensemble, comment concrétiser le message évangélique et comment l'exprimer par notre agir en solidarité avec nos frères, pour bâtir le monde d'aujourd'hui. Nous avons pu apprendre comment initier le jeune à un engagement dans son milieu: famille, école, district; comment l'intéresser à la vie des autres enfants du monde et cela par la connaissance et le partage dans une vision d'Église.

Les enfants sont généreux, ils ouvrent volontiers leur cœur aux missionnaires, aux amis de toutes races et de













toutes couleurs. Ils aiment partager leur bonheur, leur amitié, leurs talents, leurs services, leur sourire et leur belle humeur. Ils peuvent réaliser leur propre réponse à l'appel du Christ. Ils peuvent eux aussi être des ouvriers du Royaume. Il suffit de leur servir des informations à dimension universelle. Malheureusement, ce qui manque ce sont les animateurs.

Au niveau du primaire de la grande école d'Ambohibary, nous avons lancé un appel personnel à l'unité, par la participation et la collaboration à une activité de groupe. Le projet "RASS-U" d'Amigo (Personnage du Service Mond-Ami) (Rassemblement pour l'Unité) nous a tout à fait plu. Quatre classes y ont pris part. De grandes pancartes reproduisant le corps de notre ami "RASS-U" ont été colorées en guise de surprise, dans le but de former la chaîne d'amitié. Tout au long du carême, l'enfant a eu l'occasion de poser des gestes concrets de fraternité, de connaître la joie de partager. La veille des vacances de Pâques, la fête de l'unité nous a tous rassemblés pour prier et chanter le Seigneur, offrir nos efforts personnels de générosité en faveur des cinq grands continents.

Voici en résumé comment nous nous efforçons d'être de ces médiateurs humains qui entraînent au don total de soi, comment nous essayons de répondre à notre vocation d'animatrices missionnaires dans la Province de Madagascar. Nous n'avons pas la prétention d'avoir tout fait, loin de là. Il nous restera de toujours mieux répondre aux aspirations de jeunes chrétiens qui veulent grandir en apprenant à être libres, à savoir bien utiliser leur liberté. En eux la VIE appelle la VIE.



L'école, un lieu d'engagement. Alors, partageons les revues du Service Mond-Ami.

 Philippines 4e départ	 Philippines 3e départ	 Philippines 3e départ	 Malawi 5e départ
<i>Geneviève Saint-Pierre, m.i.c.</i> Montréal Dioc. Montréal	<i>Hélène Fontaine, m.i.c.</i> Charny Dioc. Québec	<i>Thérèse Gloutnez, m.i.c.</i> St-Hyacinthe Dioc. St-Hyacinthe	<i>Bernadette Dumas, m.i.c.</i> St-Anselme, Dorchester Dioc. Québec
 Haïti 3e départ	 Madagascar 2e départ	 Haïti 2e départ	 Malawi 3e départ
<i>Lucille Sanschagrin, m.i.c.</i> Berthierville Dioc. Joliette	<i>Claire Caron, m.i.c.</i> Tourville Dioc. Ste-Anne-Pocatière	<i>Madeleine Patenaude, m.i.c.</i> St-Alexandre d'Iberville Dioc. St-Jean	<i>Thérèse Blais, m.i.c.</i> Sherbrooke Dioc. Sherbrooke
 Madagascar 3e départ	 Honduras 3e départ	 Haïti 4e départ	 Madagascar 3e départ
<i>Estelle Messier, m.i.c.</i> St-Charles sur Richelieu Dioc. St-Hyacinthe	<i>Émilienne Marchand, m.i.c.</i> Montréal Dioc. Montréal	<i>Thérèse Côté, m.i.c.</i> Beauport Dioc. Québec	<i>Lucienne Ferland, m.i.c.</i> Lac Mégantic Dioc. Sherbrooke.

CADEAU-DÉPART

Votre "CADEAU-DÉPART", joint au coupon suivant, aidera une de ces **MISSIONNAIRES** à atteindre sa mission et ainsi vous serez solidaire de son travail d'évangélisation.

Il me fait plaisir de vous envoyer le montant de \$ pour aider aux frais de voyage d'une de vos Soeurs partantes.

Procure des Missions des SS. Miss. de l'Immaculée-Conception
121, Ave Maplewood, Montréal. H2V 2M2

NOM:

ADRESSE:

VILLE:

CODE:

"Désirez-vous un reçu d'impôt?"

oui

non

SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

Principales maisons au CANADA

- Maison Generalice et Procure des Missions:
121 Avenue Maplewood, **MONTREAL** H2V 2M2
- Maison-Mère, 314 Chemin Ste-Catherine, **MONTREAL** H2V 2B4
- Maison Provinciale, 7535 St-Dominique, **MONTREAL** H2R 1X4
- 64 Somerville, **AHUNTSIC**, Mtl. H3L 1A2
- Centre Hosp. Chinois, 355 rue Faillon, **MONTREAL** H2R 2E6
- 2100 rue De Londres, **MONTREAL** H4L 3A6
- 5550 Avenue Louis-Colin, **MONTREAL** H3T 1T7
- 5720 rue Plantagenet, **MONTREAL** H3S 2K3
- 906 Chemin Sydenham, **CHICOUTIMI** G7H 2H3
- 85 Alexandria, **GRANBY** J2G 2P4
- 750 rue St-Louis, **JOLIETTE** J6E 2Z8
- Lac Caribou C.P. 368, **LABELLE** J0T 1H0
- Centre Chinois, 30 Av. Goulburn, **OTTAWA**, Ont. K1N 8C8
- Res. des Etudiantes, 28 Av. Goulburn, **OTTAWA**, Ont. K1N 8C8
- 54 rue Desnoyers, **PONT-VIAU**, Ville de Laval H7G 1A4
- Solitude Délia Tetreault, 1600 Notre-Dame, **SI-SULPICE** J0K 3J0
- 466 Bonaventure, **TROIS-RIVIERES**, G9A 2B4
- 1060 Ave du Parc, app. 5-4-10, **QUEBEC** G1S 2W7
- 225 rue St-Germain ouest, **RIMOUSKI** G5L 4B9
- 430 rue Champlain, **SAINT-JEAN**, Que. J3B 6W8
- 2950 Prince Edward St., **VANCOUVER**, B.C. V5T 3N3

GUATEMALA

- Colegio Pedro de Bethancourt, **TOTONICAPAN**, Guatemala, America Central
- Calle Xelaju 3-27, Puerto de **CHAMPERICO**, Guatemala, America Central.

BOLIVIE

- **CATAVI**, Bolivia, America del Sur.
- Casilla 1667, **COCHABAMBA**, Bolivia, America del Sur.
- **VILLA TUNARI** — Adresser: Casilla 1027 **COCHABAMBA**, Bolivia.
- **IRUPANA** — Adresser: Academia Santa Rita (IRUPANA) Casilla 2893, LA PAZ, Bolivia, America del Sur.
- Avenida Abaroa 895, Casilla 2893, **LA PAZ**, Bolivia, America del Sur.

CHILI

- Casilla 282, Calle Errazuriz 227, **ANCUD** (Chiloe) Chile, America del Sur.

PEROU

- Casa Provincial, Francisco de Orellana 338 Breña,
- Lima 5, Pérou, América del Sur
- Napo 1124, Azcona Brena, **LIMA** 5, Pérou, America del Sur.
- Casilla 241, **PUCALLPA**, Pérou, America del Sur.
- **YAURI**, Prov. Espinar, Dpto Cuzco, Perú, America del Sur.

HAITI

- Maison Provinciale, C.P. 1085, Cité 2, **PORT-AU-PRINCE**, Haiti, Les Antilles.
- Orphelinat, C.P. 1085, Cité 2, **PORT-AU-PRINCE**, Haiti, Les Antilles.
- LA BOULE — Adresser: C.P. 1085 Cité 2, **PORT-AU-PRINCE**, Haiti, Les Antilles.
- **DESCHAPELLES** — Adresser: Hôpital Albert Schweitzer, C.P. 2213-B, **PORT-AU-PRINCE**, Haiti, Les Antilles.
- École Normale, C.P. 81, **CAP HAÏTIEN**, Haiti, Les Antilles.
- C.P. 63, LES CAYES, Haiti, Les Antilles.
- **CAMP PERRIN** — Adresser: C.P. 14, LES CAYES, Haiti, Les Antilles.
- **CHANTAL** Sud, Haiti, Les Antilles.
- **HINCHE**, Haiti, Les Antilles.
- **LES COTEAUX**, Haiti, Les Antilles.
- **LIMBE**, Haiti, Les Antilles.
- **PORT SALUT**, Haiti, Les Antilles.
- **ROCHE-À-BATEAU**, Haiti, Les Antilles.
- **TROU-DU-NORD**, Haiti, Les Antilles.

- 2700 Merion Drive, **SAN BRUNO**, Cal. 94066 U.S.A
- St. Mary's Chinese Mission, 926 Stockton St **SAN FRANCISCO**, Cal. 94108 U.S.A

É-U

CUBA

- Apartado 21, **COLON** (Matanzas) Cuba
- Calle 146, No 904, e 9 y 11 Mariano 16, **LA HABANA**, Cuba.

AFRIQUE

- Provincial House, St. Paul's Parish, P.O. Box 47, **MZIMBA**, Malawi, Central Africa.
- St-Mary's Parish, P.O. Box 14, **KARONGA**, Malawi, C.A.
- St-Michael's Parish, P.O. Box 100 Chitipa, **KASEYE**, Malawi C.A.
- Katete St. Theresa's Parish, P.O. Box 8, **CHAMPIRA**, Malawi, C.A.
- St. John's Parish, P.O. Box 3, Eutini, **MZAMBAZI**, Malawi, C.A.
- Marymount Secondary School, P.O. Box 24, **MZUZU**, Malawi, C.A.
- Chikungu, P.O. Box 69, **CHIPATA**, Zambia, C.A.
- P.O. Box 107, **CHIPATA**, Zambia, C.A.
- P.O. Box 150, **KANYANGA**, Lundazi, Zambia, Central Africa.

MADAGASCAR

- Maison Provinciale, Tsaramasay, **TANANARIVE**, Madagascar.
- **AMBOHIBARY** — Sambaina, Madagascar.
- Ste-Therese de Mahazoarivo, B.P. 146, **ANTSIRABE**, Madagascar.
- 02 F 10, Route d'Ambositra, B.P. 207, **ANTSIRABE**, Madagascar.
- **MAHABO**, via Morondava, Madagascar.
- Boite Postale 53, **MORONDAVA**, Madagascar.

HONG KONG

- Provincial House, Good Hope, Clear Water Bay Road, **KOWLOON**, Hong Kong.
- Tak Oi Secondary School 8 Tsz Wan Shan Road, **KOWLOON**, Hong Kong.
- Tak Sun School, 103 Austin Road, **KOWLOON**, Hong Kong.

TAIWAN

- 119 Cheng I Lu, 56-7, **KWANSI**, Hsinchu Hsien 306, Taiwan (or Formosa).
- Nan Ao Catholic Hospital, 112 Ta Tung Rd Ilan Hsien, **NAN AO** 272, Taiwan.
- 56-7 **SHINKUANG** Hsinchu Hsien, 306 Taiwan
- 65 Jui An Street, **TAIPEI** 106, Taiwan

JAPON

- Provincial House, 13-16 Fukazawa 8 chome, Setagaya Ku, **TOKYO** 158, Japan
- 3-18 Toramaru machi, **KORIYAMA** Shi 963, Fukushima ken, Japan
- Orphelinat 3-8 Momomidai, **KORIYAMA** 963, Fukushima, Japan
- 1-49 Nishi Sakae machi, Aizu **WAKAMATSU** 965, Fukushima ken, Japan.

PHILIPPINES

- Provinciate, P.O. Box 468, **GREENHILLS**, Rizal, Philippines D-738.
- **GAGALANGIN** I.C. Academy of Manila, 2212 del Rosario St. Tondo, Manila 2807 Philippines
- **SAIDI**, General Luna corner Real Sts. **INTRAMUROS**, Manila, Philippines
- 31 Pacdal Road, Baguio City, P.O. Box 30, **BAGUIO CITY**, Philippines
- Good Counsel, Florentino Torres St. **DAVAO CITY**, Philippines
- I.H.M. Academy, **MATI**, Davao Oriental, Philippines
- St-Michael's Academy, **PADADA**, Davao del Sur, Philippines
- I.C. Academy, P.O. Box 326, **GREENHILLS**, Rizal, Philippines D-738
- **SAPANG PALAY** P.O. Box 468, Greenhills, Rizal, Philippines 3113

-----**COUPON À DÉCOUPER**-----



Tu veux en savoir plus long sur les missionnaires à travers le Monde? Pourquoi ne pas t'affilier à "AMIC-PRÉCURSEUR" et affilier aussi tes amis afin de propager l'esprit missionnaire dans ton milieu. La Revue "Précurseur" vous informe de nos activités à travers les différents pays où nous oeuvrons et portons en votre nom le Message de Jésus-Christ.

Pourquoi ne pas recevoir Précurseur chez toi! ce serait ta façon à toi d'être missionnaire avec nous! C'est une aubaine à ne pas manquer! Voici le coupon à envoyer pour faire partie de l'Affiliation qui donne droit à la Revue Précurseur:

Je désire être membre de l'AMIC: qui me donne droit à la revue "Précurseur"

NOM

ADRESSE

VILLECODE

Je désire inscrire une personne défunte aux 104 messes célébrées pour les Associés:

NOM

AMIC-PRÉCURSEUR
C.P. 157, SUCC.: Laval-des-Rapides
Ville de Laval, P.Q., CANADA
H7N 4Z4

1 an\$3.00
2 ans\$5.00
à l'étranger\$4.00
à perpétuité\$50.00